

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

«YENNAYER ET LE CALENDRIER»

# Le temps des saisons !

L'émission hebdomadaire «Dhakirate el madina» du journaliste Karim El-Houari connaît un grand engouement de la part des auditeurs de cette station, qui a amélioré ses prestations depuis l'arrivée du nouveau directeur.

Cette semaine, on a parlé du temps et des saisons, vu que les habitants de cette région accordent une grande importance à la célébration de Yennayer, qu'ils fêtent avec beaucoup de ferveur. Pour ce faire, notre animateur a invité des hommes de culture comme Kouadri Bouali, chercheur en linguistique et en toponymie, ainsi que l'écrivain Mohamed Boudia. En substance, voilà ce que nous pouvons retenir de cette prestation. On définit Yennayer comme le premier jour dans le calendrier berbère (amazigh). Il correspond à la victoire du peuple amazigh mené par son roi Chichung. Il sur les Pharaons, durant le règne de Ramses I en 951 avant J.-C. Il faut reconnaître que le calendrier berbère date de plus de 2959 ans. Le calendrier julien, relatif à Jules César, est venu se greffer sur le calendrier berbère (amazigh) qui existait bien avant lui, c'est-à-dire ayant pris son essence bien avant les Romains, depuis la civilisation syriaque et babylonienne. Ce décalage par rapport à l'année tropique a été supprimé par le pape Grégoire en 1582 ap. J.-C., ce qui fait passer la date du 4 octobre au 15 octobre supprimant ainsi le décalage de 11 jours de dérivation qui manquait au calendrier julien.

Boudia Mohamed a insisté sur la personnalité du roi Numa Pompilius, d'origine sabine, car on rattache à son nom toutes les réformes culturelles et religieuses comme l'institution d'un calendrier fondé sur le cours de la lune, avec la distinction des jours fastes et néfastes. Le Janarius, figurant dans le calendrier



Photos : DR

romain, était le mois du dieu Janus (dieu des portes et des seuils). Il s'agit du mois de janvier du calendrier républicain romain qui n'est lui-même devenu le premier de l'année qu'au cours du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, prenant la place de Martius, le mois de mars qui marquait jusque-là le début de l'année. Mais à cause du décalage croissant par rapport à l'année solaire, ce calendrier lunaire est devenu au fil des années ingérable par les pontifs (prêtres) romains, et a conduit Jules César à le réformer grâce aux conseils du mathématicien et astronome Sosignus rencontré en Alexandrie. Ce dernier s'appuyait sur les profils de réforme du calendrier solaire égyptien qui possédait déjà 12 mois de trente jours chacun auxquels étaient rajoutés cinq jours pour arriver à une année de 365 jours. La mort brutale de César fit que la réforme ne vit pas son application avec toute la précision voulue et les

pontifs intercalèrent au calendrier une année bissextile tous les trois ans. Son neveu Octave devenant l'empereur, Auguste le réajusta encore en intégrant une année bissextile tous les quatre ans. Le léger décalage par rapport à l'année tropique a été supprimé par Grégoire XIII en 1582 pour supprimer une dérivation de 11 jours (11 mn par an tous les 134 ans). Ce calendrier grégorien s'est répandu à travers toute l'Europe occidentale mais demeure inconnu au Maghreb jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. L'anthropologue Plantade essaye d'expliquer la présence actuelle du calendrier julien partout en Afrique du Nord. Il constate un parallèle avec les mois juliens. On trouve des périodes de 40 jours identifiées partout en Afrique du Nord, *lyali* (pour les froidures blanches et noires), *smaïm* (pour les chaleurs sèches), *nissam* (pluies de printemps). C'est cette périodisation qui est l'illustration du caractère agraire

du calendrier actuel et tous ceux qui emploient ces termes aujourd'hui pensent qu'il s'agit de mois arabes. La passion pour l'agriculture l'a mis sur la piste des agronomes andalous du Moyen Âge. Ces derniers ont, en effet, rédigé et diffusé en arabe à partir du XI<sup>e</sup> siècle des traités d'agronomie rationnelle reprenant le calendrier julien espagnol de toute l'Europe ainsi que l'empire byzantin, qu'ils avaient conservé depuis l'empire romain. C'est ainsi que le calendrier julien a été étoffé par les périodes citées qui ne pouvaient être connues que par des spécialistes et des érudits voyageant en Syrie. Le *Kitab el filahi* d'Ibn El-Marwam, publié au XI<sup>e</sup> siècle, à Séville, en est une belle illustration. Ainsi par exemple *nissam* par exemple est le mois d'avril du calendrier chrétien syriaque. Précisons que ce nom est d'origine babylonienne. C'est sans doute à cette période que le calendrier julien syriaque a été adopté à travers toute l'Afrique du Nord. En effet, à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, en 1090, que le sultan almoravide Yusuf Ibn El Tashfine annexe à son royaume nord-africain le royaume musulman d'Espagne. Cela se poursuivit sous la dynastie suivante des Almohades qui constituaient un royaume unique depuis l'Andalousie jusqu'en Égypte. En 1492, l'élite andalouse se replia en Afrique du Nord, y propageant ses idées. Si les agronomes andalous ont préféré reprendre le calendrier solaire julien, c'est qu'ils estimaient qu'il était mieux adapté à l'agriculture que le calendrier lunaire musulman.

Medjdoub Ali

## Actucult

Expo  
Hôtel El-Aurassi  
Jusqu'au 31 janvier  
L'artiste peintre Réda Djefel expose une quarantaine de tableaux.



Palais de la culture  
Moufidi-Zakaria  
Ce soir 19h30  
Sur initiative de l'Institut culturel italien en collaboration avec le Palais de la

culture, le pianiste italien Giovanni Velluti donne un concert à l'auditorium. Le mardi 27 janvier à 19h, il sera au théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula.

## PROGRAMME DES PROJECTIONS DES JOURNÉES DU FILM EUROPÉEN Ibn Zeydoun, Office Riadh El-Feth

Mardi 3 février à 18h

*Alice* du réalisateur Marco Martins (Portugal). 1h 35 mn, drame, 2005

### Synopsis

193 jours ont passé depuis qu'Alice a été vue pour la dernière fois. Tous les jours, son père Mario répète le même parcours qu'il a fait le jour où Alice a disparu. L'obsession de la retrouver le conduit à installer plusieurs caméras vidéo qui enregistrent le mouvement des rues de la ville. Parmi tous ces visages de cette foule anonyme, Mario recherche une piste.

Mercredi 4 février à 18h

*En la ciudad de Sylvia*, réalisé par José Luis Guerin (Espagne). 2007, fiction, drama, 90 mn

### Synopsis

Un homme retourne à Strasbourg à la recherche de Sylvia qu'il a rencontrée quatre ans plus tôt. Cette quête se transformera en une déambulation dans les rues, et en une expérience esthétique. Une plongée dans l'intimité d'une ville et ses habitants.

Jeudi 5 février

- 1<sup>re</sup> séance à 13h30

*Love is all*, du réalisateur Joram Lürsen (Pays-Bas). Comédie romantique

### Synopsis

L'amour, c'est comme le Père Noël : il faut y croire, sinon on n'a rien. Faisant comme son mari qui la trompe avec l'enseignante de son fils, Klaasje tombe amoureux d'un don juan adolescent. Sa meilleure amie, Simone, semble être heureuse avec son mari, mais sa tendance permanente à la perfection commence à avoir une influence néfaste sur son couple.

- 2<sup>e</sup> séance à 15h30

*Les aventures de Tzatziki* du réalisateur Ella Lemhagen (Suède) 1999.

### Synopsis

Tzatziki vit seul avec sa mère qui est chanteuse de rock. Il ne rêve que d'une chose : rencontrer son père, qui, aux dires de sa mère, est le champion toutes catégories des pêcheurs de poulpes ! Avec ce qu'il faut de malice, une sacrée dose d'obstination et une détermination sans limite, il va tenter d'arriver à ses fins. Un film drôle et émouvant à voir en famille.

- 3<sup>e</sup> séance à 18h

*The sun street boys*, du réalisateur György Szomjas (Hongrie). 89 mn, fiction, 2007.

### Synopsis

Parmi les moments les plus symboliques de la révolution hongroise de 1956 figurent les combats livrés bec et ongles par les «gars de Pest», qui ont osé défier le destin en résistant aux panzers d'une des superpuissances mondiales. L'histoire commence le 23 octobre 1956 et prend fin le 4 novembre de la même année.



## Hakim Laâlam dédicacera son livre ENSEIGNES EN FOLIE

à la Librairie Tira, cité Adrar, Ihaddaden, Béjaïa

Jeudi 29 janvier 2009 à partir de 13h30

